

*Compte rendu de la reunion du
«Groupe International sur la Stratigraphie
du Permien Continental»**

LOUIS COUREL

Université de Bourgogne, Dijon, Francia

Un a après la proposition de constitution d'un groupe international chargé d'établir une stratigraphie du Permien continental par la révision des stratotypes européens (coloque AGP, 14/06/89 - Paris), quelques collègues intésessés au projet se sont réunis, à l'invitation de Carmina Virgili Directrice du Colegio de España, pour dresser un bilan de l'activité du groupe et envisager les perspectives de développement éventuelles.

ALLOCUTIONS PRELIMINAIRES

N. Toutin-Morin, en tant que présidente de l'association des Géologues du Permien (AGP) souhaite la bienvenue à tous les collègues présents. Elle rapelle ensuite brièvement les objectifs qui sont à l'origine de la création d'un tel groupe international: essayer, à tout le moins, de mettre au point un vocabulaire commun pour caractériser les «*étages*» continentaux du Permien. C'est, en effet, un préalable indispensable pour pouvoir établir des corrélations à longue distance.

G. Gand fait alors un bref historique de la mise en place de notre groupe.

* *Lieu*: Paris, Colegio de España, Cité Universitaire Internationale.

Date: 13 juin 1990

C'est à l'occasion de la journée thématique de l'AGP sur les éléments de corrélation au cours de la période permienne (Paris, juin 1988) que le Professeur G. Cassinis a posé le problème d'une définition *objective* des «étages» continentaux permien, prenant en compte les résultats nouveaux des recherches des deux dernières décades.

La trentaine de réponses positives en provenance d'Allemagne, Espagne, France, Hollande, Italie à la première circulaire d'information sur le projet de création d'un groupe de recherche international a conduit l'AGP à proposer une première structure de fonctionnement: installation de trois groupes de travail spécialisés sur

- A) l'Autunien (responsable: J. J. Chateauneuf, France)
- B) le Saxonien (responsable sollicité: H. Lützner, Allemagne)
- C) le Thuringien (responsables: G. Cassinis, Italie et C. Virgili, Espagne).

Sous l'impulsion de chacun des responsables, chaque équipe devait entreprendre une révision *pluridisciplinaire* aussi exhaustive que possible de «son» stratotype.

Coordination générale des travaux: Pr. G. Cassinis (Université de Pavia, Italie) et Dr. N. Toutin-Morin (CNRS, Université d'Orléans, France); Liaison entre les groupes d'études: Dr. G. Gand (Université de Bourgogne, Dijon, France).

G. Cassinis souhaite ensuite que cette réunion soit le point de départ, *effectif*, d'une vigoureuse stimulation de la recherche sur ce thème: une meilleure connaissance des termes «AUTUNIEN», «SAXONIEN», «THURINGIEN» basée sur des données scientifiques admises par tous est, précise-t-il, absolument nécessaire.

Il nous informe que la Commission Internationale de Stratigraphie a accueilli favorablement la création de notre groupe, à la suite de la présentation qu'il en fit au cours du dernier Congrès Géologique International (Washington, 1989).

Après avoir annoncé qu'il renonce à la responsabilité du groupe «THURINGIEN», il souhaite la mise en place d'un vaste programme pan-européen — sans exclusives — permettant enfin une synthèse des multiples travaux récents sur le Permien européen.

BILAN

En regard des ambitions de départ, le bilan d'activité se révèle très décevant puisqu'aucun travail scientifique nouveau n'a véritablement été entrepris *dans le cadre initialement prévu*. Seules les activités individuelles des chercheurs concernés se sont poursuivies sans coordination.

Il s'est révélé très difficile, pour chacun des responsables, d'impulser un travail pluridisciplinaire ne pouvant, au demeurant, s'appuyer que sur les bonnes volontés individuelles et surtout... bénévoles!

Cependant, l'augmentation du nombre de collègues ayant manifesté leur intérêt pour un tel projet montre qu'il répond à un véritable besoin au sein des chercheurs travaillant sur le Permien.

Comment répondre efficacement à cette demande a donc constitué l'essentiel de notre réflexion.

PERSPECTIVES

Une vaste discussion s'engage à ce propos sur les problèmes scientifiques en suspens, les objectifs importants à atteindre et la méthodologie à mettre en oeuvre. Entre autres thèmes évoqués:

- qu'est-ce qu'une datation «Autunien», «Saxonien», «Thuringien»?
- où et comment doit-on (le peut-on?) définir un étage en milieu continental = qu'est-ce qu'un stratotype «continental»?
- corrélations (sur quelles bases?) avec les échelles marines; corrélations entre bassins continentaux.
- efficience comparée des différents outils à la disposition du stratigraphe; distorsions entre données litho-, bio-magnétostratigraphiques...
- sur quelle(s) base(s) fixer les limites entre les différentes unités reconnues.
- établissement d'une chronostratigraphie.

...

Devant l'ampleur de la tâche, il ressort de ces longs échanges que l'on doit viser d'abord, modestement, des objectifs concrets, accessibles à court terme, c'est à dire «mûrs» d'après les informations apportées par les participants sur l'avancement des travaux dans ces différents domaines.

Se repose alors le problème de l'organisation du groupe de travail international.

*H. Lützn*er fait part à l'assemblée de ses réflexions à ce sujet: l'approche en 3 sous groupes spécialisés sur «Autunien», «Saxonien», «Thuringien» apparaît problématique puisque ces termes, initialement lithostratigraphiques ont acquis postérieurement (—avec des fortunes diverses—) une signification biostratigraphique, ce qui conduit à une certaine confusion. D'autre part, cette «tripartition» est, en gros, synonyme de:

- séquences grises et rouges mêlées, associées à un volcanisme plus ou moins important (AUTUNIEN);
- séquences rouges (SAXONIEN);
- séquences marines (THURINGIEN).

Chacun de ces ensembles implique des modalités particulières de sédimentation liées tant au climat et à la tectonique qu'aux conditions spécifiques de développement

de «leur» monde vivant. Dans ce contexte très complexe, l'organisation en 3 sous groupes serait utile pour une coopération sur une révision des principes de subdivisions et de corrélations à condition qu'une connexion étroite entre les 3 équipes puisse permettre de fréquentes réunions de travail.

Or, dans la situation actuelle, une telle structure paraît peu adaptée: on connaîtra très bien ce qu'est l'Autunien... en FRANCE; le Saxonien... en ALLEMAGNE; le Thuringien en ITALIE(!) sans que des connexions véritables puissent être établies.

Trois degrés de fonctionnement devraient être coordonnés:

- * au niveau national: établissement de «monographies synoptiques», à partir de profils lithologiques détaillés, pour chaque bassin, constituant une base solide pour des études comparatives. Dans beaucoup de pays ce travail est d'ores et déjà effectué ou très avancé.
- * au niveau du groupe international: compilation «normalisée» et analyse de sections types de bassins sélectionnés en utilisant des légendes et une échelle de représentation IDENTIFIQUES. Objectifs: faire ressortir les questions restant à résoudre et les thèmes de coopération nouveaux à promouvoir.
- * ? par sous groupes: définition des principes de corrélations valables, compte tenu des paléoenvironnements différents aux trois époques, à partir de cette base de données analytiques.

Cette analyse, après discussion très argumentée, permet à l'assemblée d'adopter un nouvel organigramme de travail.

ORGANISATION ADOPTEE

1. Coordination et secrétariat généraux du groupe international inchangés
2. Chaque groupe national travaillera de façon pragmatique, en fonction des opportunités locales, à l'établissement de colonnes lithostratigraphiques détaillées dans des bassins sélectionnés, sans à priori sur l'âge. Pour faciliter et accélérer le travail ultérieur de comparaisons et synthèses, il est proposé de s'aligner sur le type de profils lithotectoniques «synoptiques» déjà établis (cf. fig. «Lithotectonic profiles of Paleozoic molasses 21: Saale Depression, southwestern part; compiled by H. Lützner» «TECTONIC REGIME OF MOLASSE EPOCHS» in Veröffentlichungen des Zentralinstitut für Physik der Erde n.° 66, AK. Wissensch. Ed., DDR, 1982).

Sur proposition de A. Arche, les échelles de représentation suivantes sont adoptées:

- 1/500ème pour des séries inférieures à 1000m
- 1/2000ème au delà.

3. Responsables «nationaux»

Espagne: Alfredo Arche

France: Nadège Toutin-Morin

Italie: Giuseppe Cassinis

RFA: Karl Stapf (+ coordination avec l'Angleterre)

RDA: Havald Lützner (+ coordination pays de l'Est)

4. Couplage des réunions de synthèses du groupe international avec les études de bassins sur le terrain organisées par l'AGP.

Ainsi aura lieu une table ronde sur le «stratotype» du de «l'Autunien» le 8 juillet 1991, à la suite de l'excursion de l'AGP dans le bassin d'Autun (6-7 juillet).

Il a été souhaité de systématiser cette démarche (approbation à demander à la prochaine assemblée générale statutaire de l'AGP). Excursion AGP 1992: Permien de la Sarre sous la de Karl Stapf.

REFLEXIONS FINALES

La discussion s'achève sur le problème du financement des activités de notre groupe qui reste, pour le moment, informel. Son étroite connexion avec les entreprises de l'AGP paraît être le gage d'un fonctionnement fructueux dans cette première phase.

Faut-il solliciter des financements internationaux «lourds»?

A ce sujet, J. Broutin présente à l'assemblée le projet intéressant de demande de subvention, soumis à la CEE par notre collègue Enrique Martínez-García (Université d'Oviedo), pour un programme de recherche centré sur la Géologie du Permien du Sud de l'Europe intitulé: «STRATIGRAPHIC, TECTONIC, IGNEOUS AND METALLOGENIC DEVELOPMENT OF PERMIAN BASINS IN WESTERN EUROPE».

On ne peut que souhaiter que de telles initiatives soient couronnées de succès, ne serait-ce qu'en regard de l'énorme investissement personnel que la mise au point d'un tel dossier représente pour celui qui s'en est chargé.

Est également évoquée, à partir des informations précises fournies par Carmina Virgili, la possibilité de constiun «PICG Permien». Cela supposerait d'élargir notre groupe à des pays en voie de développement.

Tout ceci est, finalement, laissé à la réflexion de chacun. Rendez-vous est pris pour juillet 1991 à autun avec, on l'espère, des résultats nouveaux et des perspectives exaltantes à «se mettre sous la dent».

Dijon, décembre, 1991.